

La politique c'est de la philosophie et ce, bien avant les partis.

Avant tout, il est important de dire que je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit.

En cette époque de troubles profonds, de remise en question de nombreux repères. En cette époque où nous avons du mal à dialoguer, à nous écouter, il me semble justement important de partager une opinion, une analyse qui vaut ce qu'elle vaut, mais que je souhaite un minimum élaborée, sensible, qui s'autorise le doute et la fragilité.

Il me semble important de mettre à disposition de tous, des éléments qui peuvent nourrir les consciences. Plus on dispose d'éléments, plus nous sommes précis et plus nos choix sont justes. Aussi, plus nous disposons d'éléments mieux nous comprenons les choses et devenons alors beaucoup plus ouverts et beaucoup plus tolérants. On appelle ça le respect. C'est aussi à partir du moment où l'on se remet en question, à partir du moment où chacun comprend que tout le monde n'a pas les mêmes points de vues et pas les mêmes outils de compréhension, que nous pouvons travailler et construire ensemble.

Je n'ai pas la science infuse, je ne suis pas non plus un historien ni un spécialiste. J'observe avec mes outils, comme vous, et j'essaie de faire au mieux, encore comme vous...

Notre pays est en crise, le système économique est en crise, la démocratie est en crise. L'écosystème lui aussi est en crise et cette crise est de loin la plus grave. Je me demande ce que nous devons faire, tous ensemble, et quoi faire moi de mon côté ?

Notre pays est traversé par un mouvement social inédit et très fort. Dans quelques temps auront lieu les élections européennes. Faut-il y participer ou bien faut-il, comme les abstentionnistes nous y invitent (et aussi Juan Branco), boycotter ces élections, ce système pourri ? Oui sauf que l'opinion aura beaucoup plus de facilité à penser que l'abstention veut dire que les gens s'en fichent. Moi même je pense qu'une bonne part des abstentionnistes le sont plutôt par désintérêt que par conscience politique. Comment savoir ? En tout cas, il me semble plus pertinent d'aller voter car le signal est plus lisible même si l'offre politique n'est souvent pas à la hauteur ou même si l'on sait que le groupe pour qui on vote restera minoritaire.

Pour ma part ne pas voter, même si j'ai bien conscience de l'hypocrisie, c'est comme de ne pas aller manifester. Je ne crois pas en ce système électoral ni en la manifestation musique-merguez-pancarte-déambulation mais c'est important de se rassembler, de se compter de s'informer mutuellement et de montrer aux autres qui hésitent ou qui se sentent isolés, qu'en fait ils ne le sont pas.

Aujourd'hui et plus que jamais, il nous faut des actes et des engagements forts. La somme de ce que chacun fait de son côté ne vaudra jamais ce que nous ferons tous ensemble. Manifester dans la rue, voter, même si les résultats ne sont pas à la hauteur, c'est donc se rassembler et redonner envie aux autres de se joindre au groupe et de devenir LA force.

Nous savons bien que le système est pourri et tenu par des pourris. Les présidentielles nous le montrent bien depuis assez longtemps. Pour ma part je n'ai jamais voté au second tour car je ne suis pas d'accord avec le fait de voter pour le moins pire ou contre le pire... Je veux pouvoir voter pour ce qui est le plus proche de ce à quoi j'aspire, pour ce qui me semble le plus juste pour tous et non pour moi seul.

Alors, nous serons probablement d'accord pour dire que tout est à revoir et à repenser. Qu'il nous faut retrouver le chemin de la justice sociale, économique et écologique. Que le peuple doit retrouver sa souveraineté afin que nous puissions vivre libre et égaux sans oublier la fraternité.

Le vieux monde se meurt et dans cette transition, non seulement tout n'est pas à jeter mais je ne crois pas que nous allons pouvoir écrire l'avenir sans l'aide de certains qui sont déjà là et qui connaissent bien le système.

Par conséquent, je vais tenter d'éclairer l'offre politique qui se trouve devant nous. Cet éclairage est subjectif, ce qui veut dire que vous ne serez pas d'accord sur tout, voire sur rien. Je ne cherche ni le conflit ni le débat. Je pose juste un avis, vous en ferez ce que vous voudrez.

Souvenez-vous, il y a plus de 30 ans maintenant, Mitterrand devenait président. C'était une grande victoire pour la gauche mais aussi le début de sa chute. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde pour dire (et Mitterrand lui même l'avait dit) que le libéralisme avait gagné et verrouillé la partie.

C'était aussi l'époque où le FN devenait un parti politique « autorisé ». Oui déjà à cette époque la démocratie représentative connaissait un début de crise. Le FN avait servi de levier à la gauche en s'octroyant une partie de l'électorat de la droite classique, laquelle s'en retrouvait du coup suffisamment affaiblie pour ne pas gagner...

C'était aussi l'époque où les milieux d'affaires, médias et hommes politiques entamaient dans la lumière leurs premiers amours. Les richesses et le pouvoir commençaient à devenir la propriété seule des élites qui dirigeaient le pays à tour de rôle. On nous faisait croire en la démocratie grâce à l'alternance entre PS et RPR, mandats après mandats et cela était sensé nous assurer l'équilibre démocratique et institutionnel.

Le FN jouait en fait un rôle essentiel d'accentuation des clivages, de simplifications (vulgarisations) des enjeux de fonds. La droite comme la gauche, avec l'appui des médias, s'en sont servit pour faire progresser leur cause, exactement comme le fait LREM aujourd'hui en disant « c'est nous ou c'est eux ». Petit à petit les élections sont devenues une mascarade dont l'objectif était surtout de ne rien changer au système et de laisser le pouvoir aux mêmes élites bourgeoises. On ne vota plus pour mais contre. C'est alors qu'est né le vote « utile » parce que bien-sûr, nous devons préserver la république ! Comment peut-on dire que le vote est utile lorsque l'on vote pour le moins pire ? Comment avoir confiance dans un système démocratique qui nous vole notre souveraineté ? Pas étonnant de voir l'abstentionnisme alors augmenter d'élections en élections alimenté par le déferlement des affaires mettant au jour les conflits d'intérêts et la corruption des élites. « Tous pourris », quelque part cela les a bien aidé à continuer leur magouille en se cachant de moins en moins. J'irai même jusqu'à dire que ça les amuse encore aujourd'hui de voir jusqu'où ils peuvent se moquer du peuple. A croire que c'est un petit jeu auquel ils s'adonnent entre eux. Lequel sera le plus hypocrite de tous... La dessus, Macron leur met tous une quenelle et à nous aussi pour le coup. Irai-je jusqu'à dire que nous sommes face à un racisme d'état ? Je vous laisse y réfléchir...

De plus en plus le pays s'est fracturé, tant socialement qu'économiquement. La confiance s'est véritablement perdue et la façade du libéralisme (soit disant bénéfique et incontournable) a commencé à s'effriter.

Pour quand l'effondrement ?

La crise de confiance généralisée envers nos outils démocratiques et envers le système en général devint alors une opportunité si ce n'est la meilleure vague à surfer pour le FN. Ce même FN qui attise les peurs en jouant sur deux tableaux : l'échec politique des précédents et une forme de chaos social parce que le peuple se serait perdu, se serait dilué ou oublié... ?

Certes le peuple dans sa définition de communauté, de groupe s'est bel et bien perdu. Mais ce n'est pas du à nos différences. La cause est bien politique et économique. Le libéralisme a mené de front la casse du lien social au travail comme dans nos façons de vivre et d'habiter mais avant tout à l'école car c'est bien là que tout commence... On a mis les jeunes et les gens sur des rails puis dans des cases fermées. L'objectif étant de les isoler, afin qu'ils ne partagent plus leurs histoires, leurs expériences du monde réel avec tout le monde ou alors seulement avec des gens issus du même environnement socio-culturel. On appelle ça le déterminisme social et c'est ce qui est aujourd'hui un

des plus grands de nos problèmes et aussi celui des gilets jaunes qui peinent à se faire rejoindre par tout le monde (je sais pas ce qu'on attend pour les soutenir vraiment).

Bref, les politiques des 30 dernières années n'ont donc fait que réduire nos imaginaires, nous enfermer dans des schémas de pensées, réduisant aussi la diversité de nos vocabulaires.

Non la société n'est pas de plus en plus dangereuse, comme on voudrait nous le faire croire. Elle est juste de plus en plus absurde et la solution ne se trouve pas dans un repli identitaire combiné à une politique autoritaire et ultra contrôlante. La solution n'est pas non plus dans l'énorme déni qui nous caractérise.

Faut-il expliquer que l'humanité prospère à travers la diversité et le pluralisme surtout lorsque les choses se mélangent et se nourrissent de manière transversale ? C'est pourtant évident, non ?

La crise globale éclairée par le soulèvement des gilets jaunes, ouvre une fenêtre à toutes celles et ceux qui veulent instaurer un asservissement et un contrôle du peuple encore plus fort. En laissant pourrir la situation, l'élite dominante dont Macron n'est que le pantin nourrit une situation de raz le bol. Dans le même temps, les médias (propriétés de ces mêmes élites) déroulent le tapis rouge à Marine Le Pen. Il est plus qu'évident que de la même manière que Macron a été mis au pouvoir pour protéger et servir les intérêts de la classe bourgeoise, Marine Le Pen aura la même mission.

Le libéralisme est en crise et les bourgeois le savent très bien. C'est bientôt leur dernier tour de manège. Les inégalités sont devenues trop fortes et les dominants veulent s'en mettre plein les poches une dernière fois. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que bon nombre d'entre eux se font construire des immenses villa-bunker entièrement équipées, avec des réserves d'eau et de nourriture, isolées dans les endroits encore préservés de notre planète... Ils savent que la fin de leur système est proche. Leur stratégie est donc de faire durer, de laisser pourrir la situation car ils en tiennent les ficelles. Selon eux, le chaos que connaît le pays depuis 20 semaines va générer de la lassitude et de la colère. Certains finiront par accepter voire demander une réponse répressive de plus en plus radicale. Dans le même temps les revendications de justice et d'égalité seront presque oubliées par celles et ceux qui les portent. Fatigués eux mêmes de la surdité du GVT et de la non mobilisation anormale de l'ensemble de la population (ce fameux déterminisme social). Les gilets jaunes en colère, devraient donc se radicaliser et cette violence finira d'achever la rupture avec l'opinion publique. Les élites feront tomber leur poulain laissant croire au mouvement social qu'il en est vainqueur et canaliserons cette liesse émotionnelle pour mettre le fascisme au pouvoir parce que c'est ce que tout le monde voudra : Qu'on en finisse avec cette crise et qu'on impose un cadre stricte !

Le plan est clair, voilà aujourd'hui la véritable fonction du FN : offrir à l'élite bourgeoise un dernier tour de manège (et pas n'importe lequel : celui qui les rendra encore plus riche que jamais).

Mais avant n'oublions pas ce qu'est le FN de Marine le Pen : un parti fasciste et autoritaire.

Le FN voudrait apporter la solution parce que le FN saurait comment penser, comment faire pour et à la place des autres. Le FN se donne le droit de juger et de critiquer mais de quel droit ? De quel droit peut-on dire au peuple qu'il n'est pas en mesure de comprendre, de dialoguer et de vivre pour et par sa mixité ? Le FN c'est ce parti qui justifie sa légitimité en s'appuyant sur les banales vérités du quotidien et les explique en faisant d'énormes raccourcis. C'est tout simplement vulgaire et avilissant. Le FN c'est ce parti qui rejette la faute sur l'autre, sur l'étranger, sur celui qui nous prendrait notre pain, effacerait notre culture, nous volerait nos femmes...

Notre ceci, notre cela, etc. Mais de quoi parle le FN sinon de peur ? De quoi parle le FN sinon de propriété ? Parce que tout le monde n'aurait pas droit au pain ? Parce que la culture ce n'est justement pas tout le monde qui y contribue ? Parce que les femmes ne s'appartiennent pas à elles mêmes ?

Les gens d'où qu'ils viennent font ce qu'ils peuvent et du mieux qu'ils peuvent. Tous essaient d'avoir une vie heureuse. Tout le monde aime, rigole, pleure, a faim, a peur... Ce n'est pas les gens qu'il faut changer ou uniformiser mais bien le cadre dans lequel nous exprimons notre liberté d'exister.

L'idéologie politique du FN est dégradante pour l'humanité et ne mérite pas qu'on s'y attarde davantage. On devrait tout simplement l'interdire de nouveau. Non pas par autoritarisme mais simplement par bon sens tout comme lorsque l'on crée un cadre juridique, une loi qui interdit le viol, l'esclavage. Ou simplement lorsqu'une loi condamne une personne pour apologie de la pédophilie. On ne peut pas tout permettre sous le prétexte de la liberté d'expression ! Notre langage commun, notre vocabulaire, la mixité, tout cela a du sens pour ne pas dire que c'est notre socle commun. Ne laissons n'importe qui en faire n'importe quoi !

Alors, pour ce que prône le FN et pour ce qu'il est, je ne peux pas voter pour un tel mouvement politique. Cependant, je peux comprendre que des âmes perdues puissent y trouver un écho, puissent y trouver des réponses ou des explications.

Par conséquent, je me dois de faire ce que je peux pour les faire changer d'avis, pour que ces personnes s'estiment davantage et qu'elles comprennent qu'elles appartiennent, au delà des peuples, des religions et des coutumes, à l'humanité tout entière, une et indivisible. Enfin pour qu'elles réalisent l'intérêt et la joie que sont de vivre et de partager avec le plus grand nombre, encore une fois qui que nous soyons et quelles que soient nos origines.

Maintenant que le cas du FN est (pour moi) réglé, j'en viens à ce challenger qui mérite qu'on s'y intéresse : François Asselineau et son parti l'UPR.

J'avoue que mes arguments ne seront peut être pas suffisants. J'assume.

Avant tout, il faut reconnaître un certain nombre de qualités à cet orateur ou plutôt à ce technocrate obsessionnel.

Cela étant dit, Asselineau se présente ni de droite ni de gauche, ça ne vous rappelle personne ?

Bref, Asselineau est pour reconstruire l'union nationale en passant par un nécessaire FREXIT.

Asselineau a fait les grandes écoles et a travaillé au sein du gouvernement à plusieurs reprises pour des personnalités situées politiquement à droite mais il insiste pour dire qu'il ne faisait que ce qui lui était demandé dans le cadre de son travail sans que cela soit lié à telle ou telle idéologie politique. On peut quand même se demander pourquoi n'a-t-il pas travaillé avec des personnalités situées politiquement à gauche ?

Asselineau est aussi un admirateur nostalgique du Gaullisme. Rappelons nous que c'est De Gaulle qui accoucha de la 5ème république, république dont on sait aujourd'hui tout les travers et tout les malfonctionnements qu'elle a permit.

En écoutant Asselineau, j'entends un personnage qui se voit bien en héros national, petit père du peuple. Asselineau serait donc notre homme providentiel, soit disant juste et impartial. Moi j'entends sa soif de pouvoir et surtout le maintient sinon le rétablissement d'une politique opaque gérée par des technocrates, autrement dit les bourgeois. J'entends aussi une meilleure redistribution des richesses qui ne serait rien d'autre que la conservation du système actuel avec simplement un peu plus de morale. Chaque chose bien à sa place, peu d'ambition et peu d'imagination alors que nous sommes clairement sur le seuil d'une nouvelle civilisation mondiale.

Regardez ses vidéos, elles sont certes très documentés et très sourcées mais on a l'impression de voir une émission de TV à l'ancienne. Le savoir qu'il déverse en effet impressionne et ça marche. Je ne dis pas qu'il faut renoncer au savoir bien au contraire mais à quoi bon devenir des « chiens savants », sachant mais bel et bien docile ? Car c'est ça le projet de l'UPR, chaque chose à sa place, pas de vagues... J'ai toujours eu du mal avec Asselineau, sa manière de s'exprimer, le ton employé, cette relative arrogance ne me dit rien qui vaille. Ce type ne me plaît pas, il y'a quelque chose chez lui de l'extrême droite que je ne saurais expliquer mais que je retrouve chez les militants de l'UPR. Ces derniers occupent les réseaux sociaux avec beaucoup de certitudes et parfois d'agressivité.

Je trouve cette manière d'envisager la politique assez étrange, c'est désincarné et froid. C'est loin de l'idée que je me fais de la vie de la cité.

Avec Asselineau, nous ferions un retour en arrière où chaque pays s'organiserait de son côté un peu comme un petit propio qui passerait nickel la tondeuse sur son terrain tout en entretenant des relations purement cordiales avec ses voisins.

Pour finir, je reviens sur le FREXIT. Asselineau voudrait revenir à la France d'avant les traités européens. Je suis bien d'accord pour dire que cette Europe est un échec et la cause de gros problèmes. La famille Le Pen elle aussi voudrait sortir de l'Europe, enfin voulait...

Philipot, le monsieur souverainiste du parti s'est fait éjecté. Le Pen a bien compris que pour avoir le pouvoir il fallait composer avec la bourgeoisie et donc être pro Europe car c'est bien cette Europe qui assure cette inégale répartition des richesses.

Alors faut-il sortir de l'Europe ? La question est complexe et la réponse ne peut qu'être ambiguë.

Voyez déjà le bordel que ça cause chez les anglais qui font tout pour finalement y rester. Les élites bourgeoises auraient-elles retourné la tête des british afin d'assurer la continuité du business ? Où le peuple anglais aurait-il compris l'importance de reconstruire le rêve européen ?

Quoi qu'on pense de cette Europe, un FREXIT serait catastrophique sur le plan économique, politique et social car nos systèmes sont bien trop interdépendants (malheureusement pour organiser le pire). Un FREXIT c'est la fin de l'Europe et une situation d'une grande instabilité qui créera beaucoup de tensions. Ce sera alors un tapis rouge pour le fascisme et un tapis rouge pour la guerre entre pays européens mais aussi entre les USA de Trump et la Russie de Poutine. C'est l'unité de cette zone qui garantit sa stabilité. Cette Europe ne peut pas continuer mais nous ne devons pas en sortir non plus en claquant la porte. La situation est donc très compliquée.

Avons-nous alors un autre choix que de reconstruire l'Europe ?

Pour ma part je ne vois pas d'autres solutions que d'augmenter la collaboration entre les peuples avec pour principe de base la justice sociale et économique et non plus la compétition et le libre échange. Les décisions qui concernent notre alimentation, nos ressources en eau, en énergie ainsi que les décisions qui concernent le transport, l'industrie et la technologie doivent être prises à grande échelle. Nous ne pouvons ni continuer ainsi ni revenir en arrière. Et ce qui nous met au pied du mur c'est non seulement que l'Europe ne dispose d'aucune ressources propres lui garantissant une réelle autonomie, que nous devons être unis pour assurer une stabilité géopolitique mondiale mais surtout que la crise climatique a commencé, que ses conséquences vont être désastreuses et qu'elles ne reconnaîtront pas les frontières.

Le temps de l'indépendance est donc terminé. C'était d'ailleurs l'illusion du capitalisme et de la croissance infinie. Nous sommes bel et bien tous interdépendants et il est urgent de le comprendre non plus pour organiser le pire au profit de certains mais justement pour organiser le meilleur pour toutes et tous.

Afin de poursuivre, je ne crois pas nécessaire de parler de Générations porté par Benoît Hamon cet hypocrite de première ni de Place Publique porté par Raphaël Glusksmann (mari de Léa Salamé). Ces formations politiques ne sont rien d'autre que le regroupement de la bien-pensance de gauche, un ramassis de bobos parisiens, anciennement nommé la « gauche caviar ». Ces gens là ne sont que les avatars du Hollandisme. François lui, pensait à sa carrière, eux pensent de même avec en plus l'ambition de vouloir sauver le monde. Il ne leur manque plus que des capes de super héros, ils ne seraient bons que dans une super production hollywoodienne ! Au secours !

Reste alors la droite classico catho de Wauquiez. Ils sont mignons non ? Voter pour eux c'est un peu comme aller tous les week ends en famille au Muséum d'Histoire Naturelle...

Une bonne fois ou deux dans la vie je veux bien mais pas tous les week ends...

Passons...

Reste qui ? Reste donc la France Insoumise. Ha non j'ai oublié EELV, le PC, Lutte ouvrière, le NPA, etc etc. Le NPA, d'ailleurs ne peut pas proposer de liste car il n'a pas le budget nécessaire... Comment on dit déjà ? démo quoi ?

Bref, la France Insoumise... Certains pestent déjà, Mélenchon ceci, Mélenchon cela...

Je me rappelle les dernières présidentielles où des gens de gauche ont refusé de voter FI dès le premier tour à cause de JLM. Pourrait-on dire d'eux qu'ils sont un peu extrémistes ?

Est il possible de voir au delà du personnage et quand bien même, est il possible de voir au delà de la soif de pouvoir de JLM ? Soit que personnellement je ne perçois pas si grande. Faut remettre les choses dans leur contexte et voir le travail mené par cet homme tout le long de sa carrière et voir ce qu'il fait depuis 2012 afin de restaurer la gauche et l'idée de la politique en générale...

Bref je ne m'attarderai pas à défendre le personnage car d'une on s'en fou et de deux c'est pas le sujet. Ce que je trouve bien plus intéressant c'est la manière qu'a ce groupe de travailler. Qui le compose, qui le nourrit, quels sont les sujets abordés même si certains manquent ? Comment le programme a été élaboré ? par une multitude de gens venus d'horizons très divers...

Ce programme est d'ailleurs (et de loin) celui qui vise le plus la justice sociale et économique ainsi que la participation citoyenne dans le processus politique. Ce programme est construit et chiffré de bout en bout, de la question de l'énergie à celle du statut des artistes en passant par la santé ou encore la question des liens avec les économies du reste du monde. Certes tout n'est pas parfait mais la perfection existe-t-elle ?

Pour ma part j'ai assisté à des meetings, j'ai suivi les campagnes, rencontré des militants et des candidats. Il me semble que c'est le seul mouvement qui se compose d'une aussi grande mixité sociale. Certains diront que les règles y sont un peu strictes et viennent d'en haut mais il faut bien cadrer un minimum les choses au sein de ce groupe à ce point divers si l'on ne veut pas que ça parte dans tous les sens ou que les choses se diluent... Il y a une ligne qui jusque là est tenue et qui malgré quelques erreurs de parcours montre bien que ce groupe est non seulement légitime mais aussi sur la bonne voie.

La France Insoumise c'est donc le Parti de Gauche mais c'est aussi d'autres personnes, des simples citoyens, des associations, des ONG, des collectifs en tout genres. C'est aussi des gens qui partagent les mêmes idées et qui ont lancé un contre pouvoir médiatique sur Youtube avec Le Média. C'est des gens comme François Ruffin puis c'est des gens comme vous et moi, des travailleurs, des précaires, des jeunes, des vieux des femmes, etc. C'est aussi des étrangers qui à travers leurs propres partis politiques croient en cette alternative politique à gauche et tentent de construire un projet politique commun pour une autre Europe.

Alors que bien des formations politiques réfléchissent à comment adapter le monde d'aujourd'hui aux nouveaux enjeux et problématiques, la FI elle, a bien conscience qu'il ne faut plus adapter mais créer quelque chose de nouveau.

La FI est ambitieuse et courageuse car elle embrasse l'avenir et toutes les incertitudes qui vont avec. Pour bon nombre de personnes ça fait peur car c'est comme un saut dans le vide. C'est difficile pour tout le monde de renoncer à son confort, à ses habitudes, à ce qui fonctionne mal mais que l'on sait faire fonctionner malgré tout, quitte à ce que cela soit à nos dépens (cf. le déni).

Du coup ça devient facile d'attaquer la FI car elle est sur certains points un peu ambiguë. Comment peut elle faire autrement ? C'est tout de même amusant les gens remettent en question la représentation politique tout en l'attaquant lorsque celle ci n'est pas parfaite à leur yeux... Oh les gens, faudrait mettre un peu d'eau dans votre vin...

Au début de ce texte, j'ai parlé d'effondrement. C'est un sujet à la mode sauf qu'il ne passera pas comme une mode. J'imagine, au moins j'espère, que tout le monde ressens plus ou moins consciemment que nous sommes sur une mauvaise pente. Ce n'est pas les signes qui manquent...

Si vous souhaitez en savoir plus sur l'effondrement qui vient, faites vos recherches sur internet (Pablo Servigne est le plus en vogue). Certains discours sont alarmistes car la chose est bien sérieuse et plus nous tardons à nous réveiller plus la chute sera douloureuse, voire définitive. Entendez par là, la disparition de l'humanité car, oui c'est un scénario plausible qui pourrait arriver bien plus tôt qu'on ne l'imagine.

Quel groupe politique l'a bien compris ? De ce que je vois, il n'y a que la FI qui en prend la mesure en plaçant la question écologique au centre de son programme. J'ai par ailleurs assisté il y a peu de

temps à un colloque organisé avec Bernard Friot (PC), Pablo Servigne, ANVCOP21, des chercheurs du CNRS, des météorologues travaillant pour le GIEC et bien d'autres. Devinez qui a organisé ce colloque, la FI. Ils font ça les autres partis français ?

Bref il y a quantité de gens qui travaillent et qui le font avec bonne foi quelle que soit leur appartenance politique. Tous, de l'extrême droite à l'extrême gauche font ce qu'ils peuvent et du mieux qu'ils peuvent selon leur convictions.

Il nous appartient à nous en tant que citoyen de faire la part des choses et de comprendre la complexité des enjeux auxquels nous sommes confrontés.

Je ne crois pas qu'un jour nous serons tous du même côté, c'est même d'ailleurs impossible où alors sous une dictature. Alors si cela arrive, j'espère qu'elle sera de couleur verte.

Avant de conclure, je lance un appel profond envers les intellectuels et les plus de 50 ans qui gagnent bien leur vie : changez de disque à propos des Gilets jaunes et assumez d'en avoir bien profité jusque là. Pensez à vos enfants !

Deuxième appel envers les journalistes, faites votre boulot ou pendez vous !

Troisième appel pour les policiers : cessez d'être des larbins, cessez votre extrême violence. Certes vous obéissez, c'est votre devoir mais personne ne vous a demandé d'être des gros connards. Je sais qu'il y a de « bons » flics mais « Tout le monde déteste la police »...

Pensez à vos collègues qui se suicident au lieu de créer des générations d'anti-flics...

Pour conclure, voter ou ne plus voter. Voter pour untel plutôt qu'untel, peu importe, vous ferez bien comme bon vous semble. Il y a quand même une chose que j'aimerais vous demander : sortez de vos à priori, cessez d'avoir peur et de juger les autres (et ne faites plus confiance aux médias).

Il y a en ce moment en France une énergie énorme qui participe à faire basculer le cours de l'Histoire. Cela peut prendre une tournure assez moche. Afin d'éviter le pire, il n'y a pas 36 solutions mais bien une seule qui d'ailleurs est la plus logique : que tout le monde participe !

Descendons dans la rue, rejoignons la foule et devenons le peuple, discutons, partageons, élargissons nos modes d'actions, soyons divers et radical puis réinventons ensemble le monde de demain.

YC, le 02/04/19.